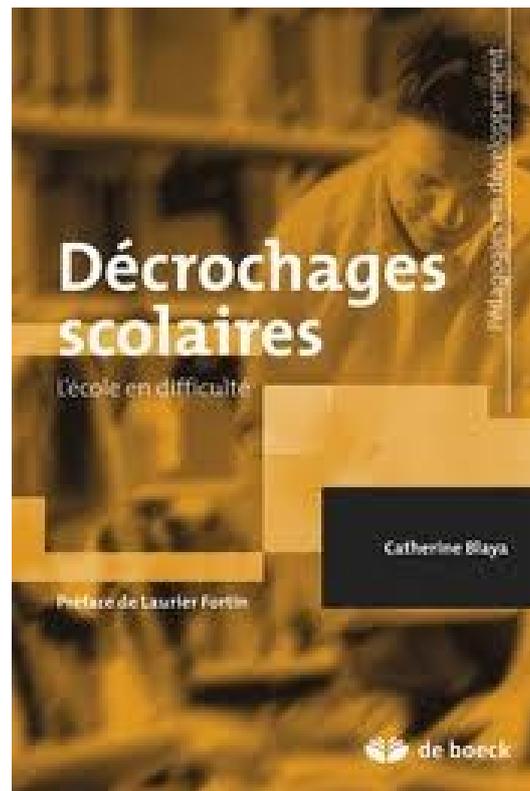


# Décrochages scolaires L'école en difficulté



## **Catherine Blaya** : à fondé avec E.Debarbieux,

l'Observatoire Européen de la violence scolaire, réseau de recherche international, qu'elle a dirigé Jusqu'en 2008. Professeur en Sociologie de l'Education à L'UB (Dijon) et membre de l'IREDU. Ses recherches portent sur la violence en milieu scolaire, la délinquance juvénile et le décrochage scolaire.



Le décrochage scolaire est un problème mondial et ne concerne pas uniquement les pays développés. Les raisons de ce décrochage diffèrent selon les pays. Pour les pays les plus pauvres, il s'explique surtout par le travail des enfants.

En ce qui concerne la France, 18% des jeunes sortent sans diplôme du système éducatif (CEREQ, 2005). L'institution scolaire considérait le problème comme étant la conséquence de carences et de défaillances socio-culturelles et familiales ; mais elle a été amenée à s'interroger sur son rôle en tant qu'acteur de l'insertion sociale et professionnelle des élèves sortant du SE sans diplôme. Les décrocheurs sont considérés comme susceptibles d'adopter des conduites troublant l'ordre social. La préoccupation de la violence scolaire ne cesse de croître et est fréquemment associée au décrochage scolaire.

La Loi d'orientation de 1989 spécifiait qu'aucun élève ne devait quitter l'école sans qualification. En 1999, l'EN recensait 8% de décrocheurs (cad arrêt des études prématuré ou avant l'obtention d'un diplôme). Dans les années 70, environ 200 000 jeunes quittaient le SE sans diplôme mais la diplomation n'était pas un pré-requis aussi important pour trouver un emploi. Aujourd'hui, le marché de l'emploi est difficile et est affecté par les différentes crises économiques depuis la fin des années 70.

### Décrochage : de quoi parle-t-on ?

Au Québec (2000), le décrocheur est celui qui quitte l'école sans avoir obtenu de diplôme d'études secondaires. Le décrochage scolaire est perçu comme une situation définitive. Cinq années doivent s'être écoulées pour parler de décrochage (≠ abandon scolaire qui est une interruption temporaire des études). Le terme utilisé au Québec est celui de **désengagement** (attitude passive, refus de l'effort, sentiment de frustration et d'impuissance).

En Belgique, le DS est défini par la non inscription d'un jeune soumis à l'obligation scolaire dans un établissement et lorsqu'un élève inscrit dans un établissement, s'en absente plus de 20 demi-journées sans justification.

En France, le DS se définit par la sortie anticipée ou sans qualification du SE. On distingue les moins de 16 ans (qui sont en infraction, quant à l'obligation scolaire) et les plus de 16 ans qui ne sont plus contraints de fréquenter l'école. La définition du ministère implique la notion de **non-persévérance** de la part de ceux qui ont échoué à leur diplôme. **BALLION** (1995) parle de **démobilisation scolaire** pour les élèves qui ne donnent pas sens à leurs études. **TANON** (2000) parle d'un processus dynamique de **désengagement** et d'un **désinvestissement** de la tâche scolaire.

- Les facteurs de risques

Facteurs de risque passagers (à un moment de la vie) ou persistants (tel que le handicap), le risque de DS est le résultat d'un cumul de plusieurs facteurs de risque (**FORTIN & al.**: facteurs personnels, familiaux et scolaires).

Les études montrent que les filles décrochent plus que les garçons ; on constate également une différence sur les comportements, agressifs et délinquants, sur le fonctionnement familial en termes de soutien affectif, la résolution de problèmes et l'entente au sein de la famille, une attitude plus négative envers les enseignants et de moins bons résultats scolaires chez les garçons. Les filles sont plus souvent dépressives et leur risque de décrochage est moins important (les filles n'ayant pas la même vision de l'enseignement que les garçons, elles le voient comme un moyen d'autonomisation et d'acquisition d'une certaine indépendance).

Les jeunes à risque de DS vivent des difficultés personnelles (difficultés d'apprentissage, lacunes d'habiletés sociales, difficultés de comportement et la dépression).

Au niveau familial, nombreuses recherches concluent que la famille est un élément essentiel dans la

réussite scolaire. Le niveau d'éducation des parents influe toujours sur la réussite scolaire de leur enfant (Lahire, 1995). Les pratiques éducatives familiales ont un impact sur le DS en raison notamment d'un soutien affectif et d'une communication perçus comme négatifs.

Les élèves à risque de DS peuvent provenir de familles où les relations sont conflictuelles ou inadéquates à la demande scolaire. Les élèves évoluent parfois dans des familles en grandes difficultés psychologiques ou sociales. L'impact de l'origine sociale des familles est fortement interrogé et le fait d'être issu de milieux socio-économiquement défavorisés ou de populations différentes (gens du voyage, minorités ethniques) représente un facteur de risque significatif en termes de **difficultés d'adaptation aux normes scolaires**. Ceci s'explique par l'instabilité de la vie des familles, un faible capital culturel rendant le suivi scolaire difficile.

D'autres travaux sur le **climat scolaire** indiquent que le milieu scolaire joue aussi un rôle et peut amener des élèves à décrocher, notamment lorsqu'ils sont victimes de maltraitance de la part de leurs pairs. Le climat scolaire est corrélé avec le DS et est un indicateur plus fort que les conditions socio-économiques.

La plupart des élèves décrocheurs sont en conflits avec leurs enseignants, sont peu investis dans les activités scolaires. L'ennui est souvent évoqué par les jeunes en raison d'une orientation scolaire subie ou mal vécue et des difficultés scolaires. Le climat de classe et les interactions enseignants/élèves ont un effet sur l'engagement du jeune dans ses activités scolaires et sociales.

#### **Variables associées au DS :**

- i. Les variables scolaires : le climat scolaire, le manque de clarté par rapport aux règles, perception de la capacité d'innovation des enseignants, le soutien des enseignants et l'engagement scolaire
- ii. variables personnelles : dépression, agressivité, délinquance, déficit d'attention (troubles du comportement externalisés ou internalisés)
- iii. variables familiales : score inférieur aux tests sur le fonctionnement familial global, la résolution des problèmes en famille, l'investissement affectif (interactions au sein de la famille inadéquates en terme de fonctionnement affectif et de gestions des conflits).

#### **• Typologies des élèves à risque de décrocher**

1. Kronic & Hargis (1990) : les élèves en **difficultés** (apprentissage + trouble du comportement) ; les élèves **tranquilles** (difficultés d'apprentissage seulement) ; les **silencieux** (échouent à l'examen)
2. Jonas (2000) : Les **silencieux** (conformes à la demande scolaire, résultats faibles, souvent d'origine socio-économique défavorisée) ; les **désengagés** (peu de problème de comportement, ils s'engagent dans les activités de l'école et leur performance est moyenne) ; Les **sous performants** (forts problèmes de comportements et faible performance scolaire)
3. Fortin & al. (2006) : **comportements antisociaux cachés** (comportements tels que vol, mensonge, vandalisme...difficilement observables ; rendement scolaire inférieur à la moyenne, conformes à la norme scolaire, ils agissent sans se faire prendre. Manque de contrôle et de cohésion familiale ; haut niveau de dépression) ; **Les peu intéressés et peu motivés par l'école** (bonne performance scolaire, taux de dépression important, appréciation négative du soutien affectif familial) ; **élèves en difficultés de comportement et d'apprentissage** (performance scolaire très faible, trouble du comportement, niveau de délinquance et de dépression important ; les enseignants ont une opinion négative de ces jeunes et bénéficient de peu de soutien familial ; opinion négative de la communication au sein de la famille mais les résultats obtenus au FAD (questionnaire sur le fonctionnement familial) montre une cohésion familiale positive ainsi que l'existence d'un contrôle parental) ; **Les dépressifs** (notes dans la moyenne, bonne opinion des professeurs, pas de problème de comportement externalisé, contrôle parental très fort, très haut niveau de dépression et perception négative du climat de classe).

#### **• Familles et décrochage : situations familiales et socio-économiques lourdes**

Le fonctionnement familial influe sur la scolarité des jeunes. Les difficultés cumulées de certaines familles et notamment la fragilité psychologique des adultes référents sont source d'anxiété et de problèmes d'adaptation au milieu scolaire. Détresse psychologique, difficultés sociales, précarité économique, handicap physique peuvent être la conséquence d'une inversion du rôle parental (les enfants se sentent

responsables de leur parents). Ces jeunes sont pris entre le désir de scolarité, d'autonomie, et celui de s'occuper correctement de leurs proches en situation de vulnérabilité.

- **Difficultés individuelles et troubles psychologiques : dénominateurs communs du DS**

Les variables personnelles entrent pour une grande part dans le processus de DS, notamment en ce qui concerne les problèmes de dépression, la somatisation et les problèmes de retrait social, les problèmes d'attention, les comportements agressifs et délinquants.

L'école laisse parfois s'installer des facteurs de risque, qui, si l'on n'intervient pas, précipitent quelquefois le passage à l'acte. Ces facteurs de risque sont : les difficultés scolaires, l'absentéisme, le peu d'engagement scolaire, l'isolement du jeune, un climat scolaire négatif voire violent, et des relations difficiles/conflictuelles entre jeunes ou entre jeunes et adultes.

- **Absentéisme, décrochage, conduites à risque et délinquance**

Le DS n'a pas toujours été considéré comme associé à des comportements déviants ou délinquants, notamment en période de plein emploi. Toutefois, la perception et les représentations de l'absentéisme et du DS ont changé avec l'évolution du marché du travail et du rôle dévolu à l'école et ils sont souvent associés à d'autres troubles tels que la consommation de drogues, d'alcool, de tabac, aux sorties de nuit, aux conduites violentes et aux signes dépressifs majeurs.

Des travaux mettent en évidence une forte corrélation entre absentéisme, délinquance et déviance, mais aucune étude ne parvient à identifier si l'absentéisme ou le DS sont la cause ou la conséquence de comportements délinquants. Il semble toutefois que l'absence de l'établissement scolaire fournit du temps libre qui peut être propice à des actes de délinquance. Cependant, 60% des jeunes absentéistes n'ont jamais commis d'actes de délinquance avérés, ils sont donc occupés à autre chose. L'explication de ces cas de délinquance réside dans des problèmes de rébellion contre les parents, dans les déceptions dues à une scolarité chaotique, et dans la fragilité psychologique.

Les jeunes à risque de décrochage sont plus agressifs et adoptent plus de comportements délinquants, d'attitudes perturbatrices en milieu scolaire ; ils sont ainsi plus facilement identifiables par les enseignants. Certains jeunes rejettent la responsabilité des problèmes rencontrés à l'école, et adoptent des comportements agressifs contre l'école et ses représentants, contribuant ainsi à une détérioration significative du climat scolaire et du climat de la classe.

## Chapitre **3** **Décrochage et facteurs scolaires**

- **Les variables scolaires**

Les variables scolaires concernent le climat scolaire (qualité des interactions, sentiment d'insécurité, la victimisation, gestion de la vie scolaire), le manque de clarté dans les règles, la perception de la capacité d'innovation chez les enseignants, le soutien des enseignants et l'engagement scolaire.

Les élèves à risque de décrochage ont une perception générale bien plus négative que les élèves du groupe contrôle, le règlement intérieur est moins clair ou pas connu et la confiance dans les enseignants est nettement moins bonne.

- **DS et violence**

Le climat d'un établissement peut influencer sur le phénomène du DS. Le climat de la classe et les relations avec les enseignants sont les facteurs les plus associés au DS. La qualité du climat influence fortement la qualité de la scolarité.